

Paris, 10 février 1916

CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS

Cher Monsieur,

Je suis confus de ne vous avoir pas renvoyé plus tôt, pour les vôtres et pour vous-même, les souhaits de bonne année que vous avez eu la délicate pensée de nous adresser. A mon retour, j'ai trouvé la santé de ma femme très ébranlée; elle avait été, pendant mon absence, plus malade que je ne l'avais soupçonné. Elle va maintenant un peu mieux, mais aurt grand besoin d'un repos qu'elle ne veut pas prendre.

D'autre part, vous

avec appris la mort presque subite  
de M. Francis Charles. J'ai été  
appelé à lui succéder dans la rédaction  
de la Chronique de quinzaine de la  
Revue des Deux Mondes; ce qui m'a  
imposé un grand surcroît de travail.

Veuillez présenter, cher Monsieur,  
mes hommages respectueux à Madame  
Commarini, mes bons souvenirs à vos  
enfants, & croire pour vous-même à  
l'expression de mes sentiments affectueux  
et dévoués:

Charles Benoist

P.S. Je ne sais encore si je pourrai retourner  
à Rome au mois de mars. Mais je  
crains que ma nouvelle tâche ne me  
le rende tout à fait impossible.



19317